

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Photo : Jean-François Vachon

- 3 mars et 7 avril.** Les soirées **Slam du Tremplin** en sont à leur 9^e saison et pourtant les poètes, toujours nombreux et renouvelés, ne cessent de nous impressionner, de nous faire rire, de nous provoquer, bref de nous faire revenir chaque 1^{er} jeudi du mois à la Salle le Tremplin (95, rue Wellington Sud) dès 20 h. Pour les dernières soirées régulières de la saison avant les demi-finales, ce sont deux Sherbrookoïses qui allumeront le public en première partie : en mars, **Jean-François Vachon** offrira des monologues satiriques et philosophiques tirés de son nouveau spectacle *Convaincu*, tandis qu'en avril, le poète **Nicholas Giguère** fera certainement éclater des tabous et notre rate par la même occasion.
- 5 mars.** Il y a quelque chose de délicieusement ironique dans les fougueuses chansons du **Duo Igor JR**. Cette formation musicale estrieuse atypique, positive et parsemée d'humour réunira sur la scène du centre culturel du Parvis (987, rue du Conseil), à 20 h, Jean Restayn au chant et à la guitare et Benoit Converset à la contrebasse. Les amateurs de jazz manouche et de chansons françaises seront comblés par ces musiciens de talent, à découvrir s'ils ne sont pas déjà dans vos favoris !
- 25 mars.** C'est une soirée sous le signe de la pop-électro scintillante qui s'annonce à la Petite Boîte Noire (58, rue Meadow) à 20 h 30, avec un programme double constitué de **LILY K.O.** et d'**Eli et Papillon**. Pour les premiers, on parle de chansonnettes bien sucrées qui coulent vers le folk, d'un duo formé par Sélène Bérubé et Raf Rioux, d'un chaos amusant voguant sur l'électro. Les seconds composent un autre duo en harmonies et étincelles, celui de la voix brillante d'Elise Larouche combinée avec les mélodies et les textes lumineux de Marc Papillon-Ferland, le tout dans un enrobage électronique.
- 31 mars au 3 avril.** L'équipe de **Kino Kab' Sherbrooke** récidive : après une édition jeunesse fort réussie en février dernier, voilà que se tiendra une première édition 2016 grand public. Les cinéastes sont invités à produire un film de maximum 5 minutes en moins de 72 heures dans la ville de Sherbrooke. Le Centre de diffusion ArtFocus (94, rue King Ouest) servira de Kino Lab' durant la fin de semaine, puis une grande projection des films produits aura lieu le dimanche soir, dans un lieu qui sera annoncé ultérieurement.
- 5 au 10 avril.** Parler de cinéastes et de créations filmiques, ça met la table pour la 3^e édition du **Festival de cinéma du monde de Sherbrooke**. L'événement aura lieu un peu partout à Sherbrooke, dont à la Maison du Cinéma (63, rue King Ouest) et au Parvis (987, rue du Conseil). Plus de 60 films d'un peu partout sur la planète seront diffusés, souvent pour une première fois dans la région : la programmation des projections ainsi que des multiples activités (table-rondes, conférences, expositions, etc.) sera dévoilée en mars, surveillez ça !
- 5 au 7 avril.** La compagnie de danse **AXILE** présente au Centre Québécois (135, rue Don-Bosco Nord) le spectacle *L'Envers de moi*, une chorégraphie de Liliane St-Arnaud, sur le monde de l'image corporelle et l'obsession du corps parfait, avec les interprètes Annie Deslongchamps, Zoé Hockhousen, Amélie Lemay-Choquette et Catherine Soucy. Ce spectacle unique est le fruit d'ateliers exploratoires avec des jeunes du secondaire de la région, en collaboration avec Arrimage Estrie, qui leur ont permis de passer de la parole au geste, d'amorcer une quête d'acceptation de soi et participer au processus créatif. Ce spectacle rend de manière poignante la réalité des adolescents d'ici : à voir pour mieux les connaître, mais à voir avec eux surtout.

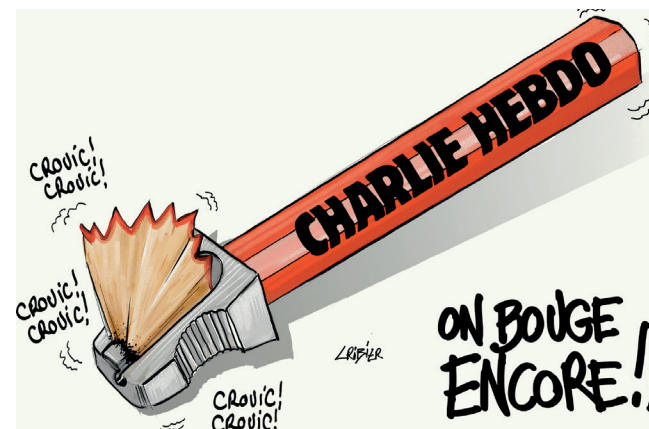
Vous avez un spectacle, un vernissage, un événement artistique à annoncer ?
Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

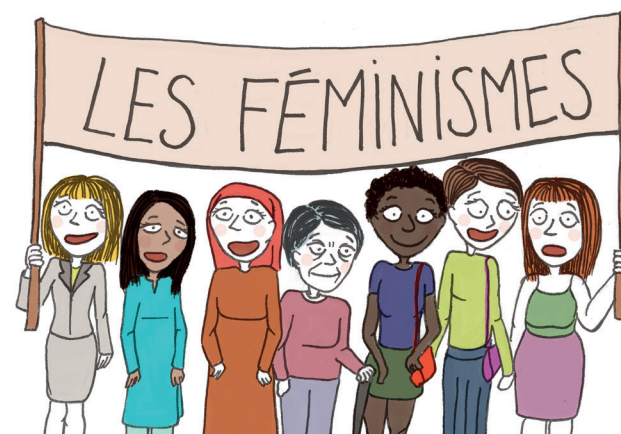
GRATUIT

Mars 2016 // Vol. 31 // N° 2 // 191^e parution



LA SATIRE EXPLIQUÉE AUX CONS

Page 1



PARCE QU'ON EST EN 2016

Page 5



Page 7

CHARLIE HEBDO

JOURNAL IRRESPONSABLE



CHARLIE HEBDO

JOURNAL IRRESPONSABLE



LA MINUTE OÙ J'AI RI

Sylvain Vigier

EN SEPTEMBRE DERNIER, CHARLIE HEBDO FAISAIT À NOUVEAU LA UNE DES JOURNAUX ET DES RÉSEAUX SOCIAUX EN RAISON D'UN DESSIN SATIRIQUE SUR LA MORT D'UN ENFANT SYRIEN SUR UNE PLAGE TURQUE ALORS QU'IL FUYAIT LA GUERRE ET TENTAIT DE REJOINDRE L'EUROPE AVEC SA FAMILLE.

La photo de ce malheureux enfant sans vie devint une icône, on peut en juger par l'existence d'une page Wikipédia à son nom. A nouveau Charlie Hebdo blasphémait, en caricaturant la photo mondialisée et sacralisée. Ceci est une histoire vécue d'une caricature qui me fit rire au plus profond alors qu'elle s'attaquait à une de mes icônes.

Minute est un journal français d'extrême droite, relais médiatique du parti de même couleur politique : le Front National. A l'époque de l'élection présidentielle française de 2012 j'étais militant du Front de Gauche et participais de manière active à la campagne du candidat Jean-Luc Mélenchon.

Une campagne politique est une aventure humaine forte et profonde où l'on passe beaucoup de temps dehors à distribuer des tracts et poser des pancartes dans la rue, entre autre. Lorsque l'on est 5 mètres au-dessus du sol à placer une pancarte, les liens avec le camarade qui tient l'échelle deviennent très forts.

Suite à une dernière sortie nocturne pour embellir les murs de Paris de nos affiches rouges « Jean-Luc Mélenchon » je fis un pari avec mon camarade-porteur-d'échelle. Je ne me souviens plus de la question débattue, rien de politique il s'agissait de cinéma, mais je le perdis. Le gage était d'acheter au kiosque à journaux le fameux journal « Minute ». La honte pour une personne de gauche, comme aller s'acheter Playboy lorsque l'on a 16 ans. Un gage bien trouvé pour un pari tenu avec trop de certitude pour être gagné.

Nous perdîmes les élections, largement. Notre score était honorable et nous en étions fiers, il saluait en partie les efforts fournis pendant toutes ces semaines de campagne. JL Mélenchon avait prédit adéquatement qu'il finirait largement devant la candidate du Front National. Le résultat était sans appel : le Front National obtenait deux fois plus de votes que notre candidat. Nous étions fiers de notre campagne, mais finalement humiliés par l'extrême

droite. Les élections perdues, il me restait tout de même un pari à honorer. Le regard fuyant, avec un sourire mal assuré, je demandais au kiosquier le journal « Minute » en bégayant des histoires de paris, d'échelles et d'acteurs de cinéma qui ne jouent pas dans les films qu'ils devraient. C'était bien sûr la première fois que j'achetais ce journal mais également que je le tenais en main et pouvais le lire. Je le parcourais avec curiosité.

Tournant la 2^e page un dessin me saute aux yeux, comme un pop-up. Un trait fin représente la silhouette d'un homme qui se dégonfle comme un ballon de baudruche. Sa face est grimaçante, un rictus malsain avec un léger filet de bave au coin des lèvres. L'homme est mal peigné, mal rasé, dessiné d'un trait noir avec du rouge pour sa cravate. Pas besoin de légende à ce dessin : il représente la défaite de Mélenchon, il met en scène la vacuité de son arrogance face au Front National, et finalement, il nous remet à notre place nous qui avons cru gagner les élections et enterrer l'extrême droite.

Le dessin est cruel, la caricature de JL Mélenchon est peu flatteuse, mais elle décrit brillamment le sentiment des lecteurs du journal. J'ai ri ! Avec une pointe au cœur parce que la campagne représentait un engagement fort. Mais j'ai ri, parce que ce dessin tapait juste. C'était aussi un rire jaune parce que le dessin était cruel, mais le rire se déclenchait en réaction à la pertinence de l'analyse du caricaturiste. J'ai ri simplement, de manière dépassionnée, j'ai ri de bon cœur sans que cela ne remette en cause mes convictions et mon engagement. J'ai ri un bon coup et donnais le journal à mon ami qui en s'offusquant du traitement réservé à notre champion électoral contenait un sourire franc et sincère.

Sans trouver de réponse adéquate au serpent de mer « peut-on rire de tout », j'ai appris que l'on pouvait rire de bon de cœur de Jean Luc Mélenchon.

LE DESSIN SATIRIQUE EXPLIQUE AUX CONS (et en particulier aux médias)

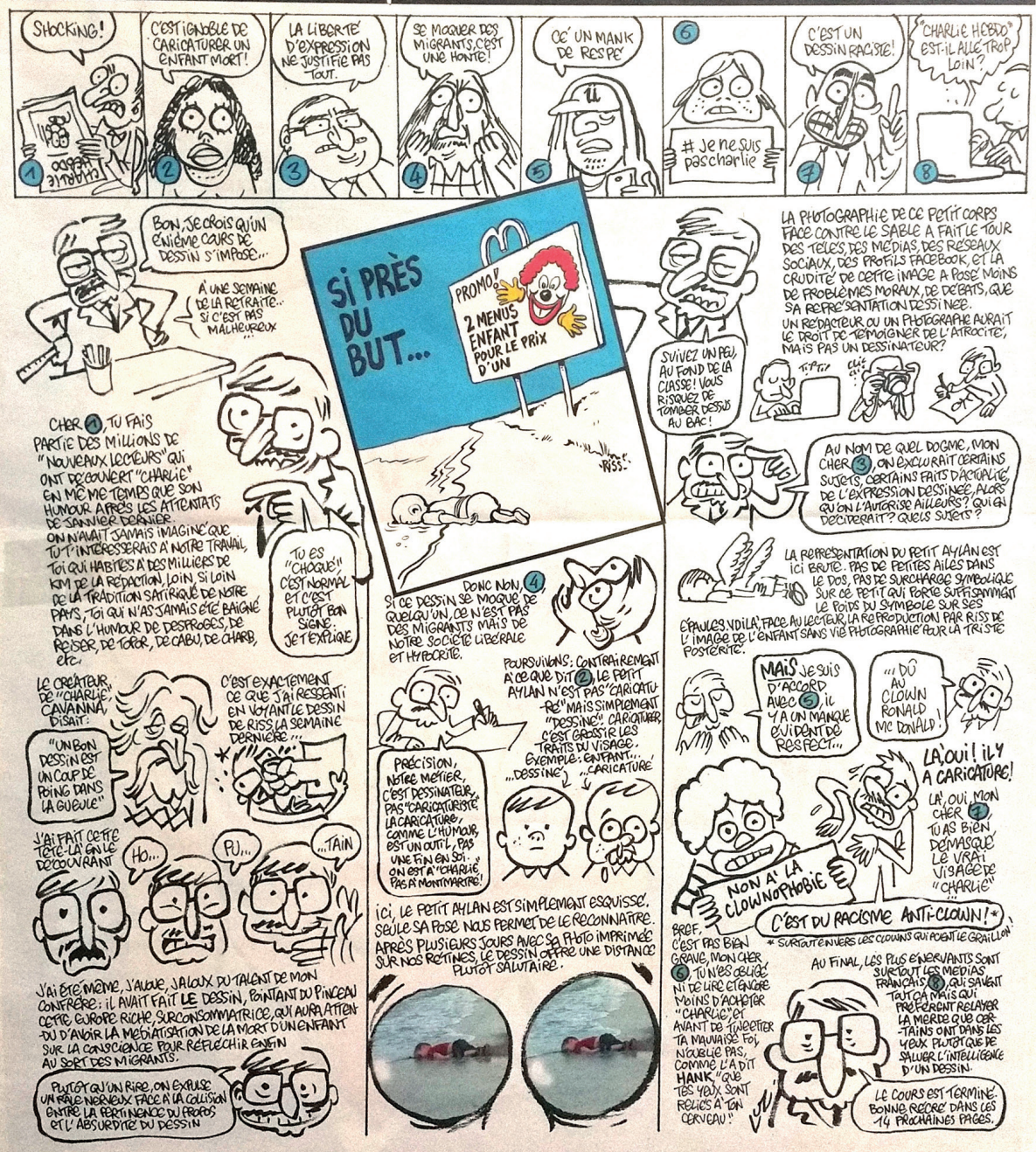


Photo : Charlie Hebdo, n° 1209, 23 septembre 2015

COMMENT S'IMPLIQUER ?

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal ? Manifestez votre intérêt à l'adresse journal@entreelibre.info.

Voici différentes tâches à accomplir :

- participer aux réunions du collectif Entrée Libre et apporter ses idées au développement du journal ;
- couvrir des événements culturels, sociaux ou politiques pour le journal ;
- corriger et réviser nos épreuves ;
- alimenter nos comptes Facebook et Twitter ;
- réaliser la mise en page de nos parutions (InDesign).

AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au cœur de la mission de notre organisation médiatique. Nous souhaitons encourager la participation des citoyennes et citoyens des arrondissements Mont-Bellevue et Jacques-Cartier aux activités de ceux-ci. En ce sens, nous sommes à votre service. Vous pouvez profiter de notre présence à Sherbrooke soit en annonçant vos activités dans notre calendrier communautaire, soit en rédigeant un article sur une problématique sociétale vous préoccupant ou soit en vous payant une publicité.

Calendrier communautaire et section « En bref »

Vous pouvez annoncer vos activités réalisées ou à venir, tout à fait gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Il suffit de nous faire parvenir une courte annonce (d'au plus 75 mots) décrivant votre activité, à l'adresse journal@entreelibre.info. N'oubliez pas d'y mentionner tous les détails s'y rattachant (date, horaire, lieu, public visé, description, photos, etc.)

Rédaction d'articles

Vous pouvez également nous proposer un article de fond en lien avec la raison d'être de votre organisme. Par exemple, vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou encore présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée. Cet article ne doit pas être un publiereportage, quoique rien ne vous empêche d'y glisser un mot sur votre organisme et sur ses services.

Publicité

Finalement, vous pouvez vous payer une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial !) Vous pouvez nous contacter à l'adresse journal@entreelibre.info pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

PROCHAINE PARUTION

En avril, découvre-toi... des talents de journaliste ! L'édition d'avril aura pour thème la lutte des classes. Les syndicats sont-ils en santé en 2016 ? Vos conditions de travail se sont-elles améliorées ou détériorées dans les derniers mois ? Prolétaires, unissez vos plumes. Les autres sujets, les photos, les illustrations et les coups de pouce en correction sont aussi les bienvenus.

Date de tombée : 12 avril 2016.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En contribuant, vous appuyez concrètement un journal local et prenez position pour la presse indépendante. Pour obtenir un abonnement annuel (huit parutions), veuillez remplir le formulaire ci-dessous et acheminer votre chèque (à l'ordre de Entrée Libre) à :

Journal Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Vous pouvez également remplir notre formulaire web :

www.entreelibre.info/sabonner/

Nom : _____

Courriel : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

- Individu – Édition électronique et papier (25 \$)
- Individu – Édition électronique (gratuit)
- Organisation – Édition électronique et papier (40 \$)
- Organisation – Édition électronique (gratuit)

Don supplémentaire au montant de _____ \$.

Merci de votre soutien !

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé,
Alexandre Demers,
Claude Dostie,
Evelyne Papillon,
Sylvain Vigier

Collaboration

Jean-Benoît Baron, Caroline Dostie,
Frank Poule, Marianne Verville,
Laurence Williams, Elena Waldispuehl

Correction et révision

Jean-Philippe Morin, Evelyne Papillon

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée
Impression Payette & Simms inc.
Graphisme de la maquette :
Studio Stage 2010
Poste publication Enrg. 7082
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2015
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



JEVI Centre de prévention du suicide – Estrie

Formation Agir en sentinelle pour la prévention du suicide, d'une durée de 7 h. La formation s'adresse à toutes les personnes susceptibles d'être en contact avec des personnes suicidaires et qui désirent être mieux outillées face à la prévention du suicide. Elle permet d'apprendre à repérer les personnes en détresse, à vérifier chez ces dernières la présence d'idées suicidaires, à soutenir la personne suicidaire et à la référer aux ressources compétentes du territoire de l'Estrie. Quand : lundi, 14 mars 2016 ou lundi, 11 avril 2016. Heure : 8 h 30 à 16 h 30. Coût : Gratuit. Endroit : à confirmer dans Sherbrooke. Inscription obligatoire au 819 564-7349.

L'Association coopérative d'économie familiale

L'ACEF offre un nouvel atelier ou des capsules d'information sur les REÉÉ, Régime enregistré d'épargne-études. Diverses formules sont offertes (gratuitement) : atelier complet (60 à 90 minutes) ; capsules courtes de 15 minutes dans le cadre d'une réunion ou activité ; atelier destiné aux intervenantEs (atelier complet ou capsules de 15 minutes). Nous offrons aussi gratuitement une brochure couleur, un carton d'informations pour vos présentoirs. Pour les deux prochaines années, nous pouvons nous déplacer gratuitement partout sur le territoire, dans le cadre d'un projet en collaboration avec l'Union des consommateurs. Faites-en profiter vos membres et

participants. Conférence publique le 6 avril, 19 h, Bibliothèque Éva-Senecal, 420 Marquette, Sherbrooke. Pour s'inscrire : 819 563-8144.

Intergénération Québec

Intergénération Québec invite tous les organismes, municipalités, institutions ou individus qui mettent en place des initiatives intergénérationnelles à participer au concours de la 29^e Semaine l'amitié n'a pas d'âge. La 29^e Semaine l'amitié n'a pas d'âge se tiendra du 22 au 28 mai 2016 sous le thème : « Entrez dans l'histoire... ». Depuis sa création en 1987, la Semaine a permis à de multiples organismes intéressés par le rapprochement intergénérationnel de faire connaître leurs activités. Un concours est organisé et permet de récompenser des initiatives qui se sont démarquées pendant l'année à travers l'ensemble du Québec. Les organismes ont jusqu'au 15 mars pour remplir le formulaire interactif sur le <intergenerationsquebec.org/la-semaine/inscrivez-vous>.

Centre des femmes La Parolière

Tricotons pour les autres. Soutenons les femmes itinérantes et les réfugiés en tricotant mitaines, tubes et bas, pour les garder au chaud tout au long de l'hiver. Profitons de cette occasion pour nous retrouver entre nous, dans une atmosphère conviviale, tout en posant un geste de solidarité. Matériel fourni, connaissance du tricot ou du crochet requise. Les jeudis, du 4 février au 24 mars - 13 h 30 à 16 h au Centre des femmes La Parolière. Inscrivez-

vous au 819 569-0140.

Famille Plus

Pour se donner du support, partager ses connaissances et expériences, voir des gens, rire et avoir du plaisir en famille ! Lundis animés avec vos enfants de 5 ans et moins. Tous les lundis de 9 h à 11 h. Jeux, histoires, bricolages chansons et autres sont à l'horaire. Programmes divers : Y.A.P.P., Abécédaire des tout-petits, Petite Pomme et les émotions, Halte-garderie, Matinées parents, Activités familiales. Visitez notre blogue au : <www.famille-plus-sherbrooke.blogspot.com>, 991, rue Kingston, Sherbrooke. 819 822-0835.

Artistes peintres associés de Sherbrooke

Le regroupement APAS organise sa deuxième exposition-dégustation au profit de l'organisme Les P'tites boîtes à lunch, de La Grande Table, sous la présidence d'honneur d'Anne Drouin, artiste. Vernissage Exposition Dégust'Art 2016 de l'APAS au profit des P'tites boîtes à lunch, coquetel d'initiation avec musiciens, de 17 h à 20 h, au coût de 25 \$, le 11 mars. Le samedi 12 mars, exposition de 10 h à 17 h, entrée gratuite ; Atelier Art Jeunesse, de 10 h à 12 h ; Thé des Arts et musiciens, de 14 h à 15 h. Le dimanche 13 mars, exposition de 10 h à 16 h, entrée gratuite ; Art et brioches, accompagné de musiciens, de 10 h à 11 h 30. Lien Facebook : <www.facebook.com/Dégust-art-534983106658298/>.

Elena Waldispuehl

POISSON Vous faites autant de réalisations sur vous-même que vous prenez de poids. Encore motivé par vos résolutions du nouvel an, vous vous êtes doté d'un entraîneur personnel et d'un abonnement mensuel au gym le plus gros en ville. D'ores et déjà, vous allez vous entraîner à lâcher prise, un poids et haltère à la fois, avec la force d'un gorille castré. Persévérez, plus que deux séances avant l'abandon acceptable socialement.

BÉLIER Vous apprenez en même temps que votre carte de crédit a été volée pour acheter une centaine de poupées gonflables à l'effigie de Bruno Mars, et que vous êtes cocu... Dites-vous que cela pourrait être pire avec Donald Trump à la tête des États-Unis ou encore un nouvel emploi comme mascotte au Carnaval de Québec dans la peau de Bonhomme.

TAUREAU Vous développez un nouveau talent permettant de vous bomber le torse comme un danseur au 281. Vous recevez maints éloges pour vos derniers exploits filmés sous tous les angles tellement que vos beaux-parents vous ont déclaré leur amour pour la première fois. C'est ainsi que comme Marilou, trois fois par jour, vous vous faites à manger en direct comme un Danny Saint-Pierre sur YouTube. Du grand art culinaire, soyez gourmand !

GÉMEAUX Vous venez à peine de vous remettre de la mort de David Bowie et de la victoire des Broncos au Super Bowl que vous devez déjà effectuer un nouveau deuil : votre coloc a volé tous vos chocolats de Saint-Valentin cheap offerts par vos collègues au travail après votre nomination de meilleur employé de la semaine. Achetez-en de nouveau rapidement avant l'exclusion formelle des Canadiens des séries, vous en aurez de besoin...

CANCER Vos chakras sont aussi désalignés que les esquisses du projet de pipeline d'Énergie Est. Du nord au sud, vous cherchez votre air comme dans une vague de smog à Beijing, alors que d'est en ouest vous cherchez le grand amour. Allez chez l'ostéopathe ! Tout comme votre dos, celui-ci pourra « ramancher » votre corps du cœur à la tête.

LION Armé de votre dernière édition de luxe de 50 nuances de Grey, d'un pyjama rayé dernier cri et d'une tête débordante de fantasmes, vous avez passé la Saint-Valentin en tête à tête avec votre micro-onde pour dévorer goulûment votre pizza pochette aussi coquine et consentante que Cupidon à un gang bang angélique.

VIERGE Vous avez une nouvelle fréquentation depuis un certain moment et vous vous imaginez conclure pour la Saint-Valentin sous un scénario digne des plus grands secrets de Bleu nuit à feu TQS. Or, le nouvel élu de votre cœur revient d'un voyage dans le sud avec le virus Zika et vous voilà vous aussi en quarantaine en ressemblant au Bonhomme Michelin !

BALANCE Vous mangez des biscuits chinois aussi avidement qu'un touriste de l'Asie de l'Est prend des photos de tout et de rien avec son selfie stick à la recherche de bonnes nouvelles pour cette année du singe. Ne lâchez rien, la bonne fortune se découvre habituellement entre la 1500e et la 2000e calories ingurgitées. Mordez dans la vie !

SCORPION L'hiver vous déprime. Pour retrouver chaleur et quiétude, allez-y d'une partie épique de Monopoly en ayant comme objectif capitaliste d'acquérir l'Avenue du Parc et l'ensemble des chemins de fer. Après ce jeu aussi long que le mandat des Libéraux de Couillard au pouvoir, vous vous retrouvez sur la terrasse du Siboire pour célébrer votre fin de session !

SAGITTAIRE La vie est particulièrement difficile pour vous ces derniers temps entre les voyages autour du monde, les amours heureuses et les défis personnels surmontés avec autant de facilité qu'un chien aboie lorsqu'aux aguets. Soyez fugace, le bonheur est souvent éphémère. Les astres annoncent prochainement une infection urinaire, une grippe aviaire et une explosion solaire.

CAPRICORNE Lisant Le Devoir quotidiennement, vous gavant des analyses des chefs de pupitre de Radio-Canada et regardant en différé LCN, vous épiez tous les faits et gestes du leader libéral en ayant votre dernier exemplaire du Paris Match en main. Il va sans dire qu'avec les 100 premiers jours du gouvernement de Justin Trudeau vous vous découvrez une aura de fédéraliste sous le charisme du premier ministre, qui hante vos rêves les plus incongrus entre deux vapeurs de marijuana (toujours illégale).

VERSEAU Vous recevez un appel désespéré de votre voisine prise au piège par son chat réclamant féroce ses gâteries entre deux coups de griffes, alors qu'au même moment un jeune scout sonne à votre porte pour vous vendre un calendrier. Ne sachant quoi faire, vous décidez finalement d'écouter d'un seul trait les 9 saisons de Lost, question d'assumer vos priorités hivernales.

EN BREF

Quelque 135 étudiants des 3^e et 4^e secondaires étaient à l'Assemblée nationale du 20 au 22 janvier pour participer à la 14^e législature du Parlement des jeunes. Cette simulation parlementaire, qui les a initiés au rôle des élus, a été présidée par M. François Ouimet, vice-président de l'Assemblée nationale. Les participants provenaient de 35 écoles secondaires au Québec. Ils se sont initiés au processus législatif en débattant dans la salle de l'Assemblée nationale, en formant des commissions parlementaires et en votant des projets de loi. Le Parlement des jeunes est soutenu par la Fondation Jean-Charles-Bonenfant et la Société des professeurs d'histoire du Québec. Pour plus d'information, on peut consulter la section Participer du site jeunesse de l'Assemblée nationale à pariclademocratie.com.

La 26^e édition de la Semaine nationale de prévention du suicide s'est déroulée du 31 janvier au 6 février 2016. Le suicide fait plus de trois victimes par jour au Québec et plonge des centaines d'autres dans des deuils douloureux. Pour cette édition, JEVI Centre de prévention du suicide – Estrie a voulu particulièrement rejoindre les hommes, qui représentent 80 % des personnes décédées par suicide. Plus de 400 affiches et 2000 épingles « T'es important pour moi » ont été distribuées. Une affiche à apposer dans les garages, Ta batterie est à plat ?, invite les hommes à consulter les experts en prévention du suicide tout comme on consulte un expert en mécanique pour sa voiture. L'affiche a été envoyée à plus de 200 garages de la région. Ces activités ont été réalisées en collaboration avec le Regroupement des res-

sources communautaires en santé mentale de l'Estrie (RRCSME).



GRAINES DE CHANGEMENT

UN PROGRAMME D'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT PAR L'ENTREMISE DE L'AGRICULTURE URBAINE

Laurence Williams

UNE NOUVELLE APPLICATION PÉDAGOGIQUE POUR IPAD EST MAINTENANT DISPONIBLE !

Créée grâce à l'union des forces de Nature Québec, de Québec'ERE et de nombreux stagiaires et bénévoles, l'application permettra à plusieurs enseignants de faire découvrir l'agriculture urbaine à leurs élèves par l'entremise d'un médium qu'ils connaissent bien. Cette trousse en ligne contient un volet pratique ainsi qu'un volet pédagogique. Ce dernier aborde les thématiques du gaspillage alimentaire, de la valorisation des produits locaux, du réemploi des matières recyclables, de la récupération d'eaux pluviales et du compostage. Le volet pratique contient quant à lui les étapes de réalisation de différentes activités d'agriculture urbaine verticale et horizontale, à réaliser à l'intérieur ou à l'extérieur selon la saison ! Des activités stimulantes qui s'intègrent bien au cursus de sciences et techno ...

Le projet vise à :

- Faire connaître l'agriculture urbaine et ses bénéfiques aux enfants et pré-adolescents.
- Favoriser des changements de comportements durables dans la vie de ces futurs adultes.
- Faire des jeunes un public-relais pour sensibiliser leurs parents aux bienfaits de l'agriculture urbaine et les encourager à réaliser à la maison et dans leur quartier des projets d'agriculture urbaine¹.

L'application est disponible ici: itunes.apple.com/app/id1008926785?mt=8.

[1] Graines de changement, Nature Québec, 2016, [http : //www.naturequebec.org/projets/graines-de-changement/le-programme/](http://www.naturequebec.org/projets/graines-de-changement/le-programme/)

VOYAGE AU BOU DE LA WELL

Alexandre Demers

ON SE SOUVIENT BIEN DE NOTRE PREMIER BOU. COMME NOTRE PREMIER JOUR D'ÉCOLE, NOTRE PREMIER BAISER OU NOTRE PREMIER LENDEMAIN DE VEILLE. LUNDI SOIR, LE 15 FÉVRIER DERNIER, JE ME TENAIS COMME PRÈS DE 200 AUTRES, DEVANT L'HÔTEL DE VILLE DE SHERBROOKE À FAIRE UN GRAND BOU D'ADIEU. ET À SE SOUVENIR.

Ça devait probablement être en 2006. Une amie fouillait dans un sac, au coin Wellington et King, au pas de la porte du café Bla-Bla. Et ce Bou soudain nous fait sursauter. Une femme sans âge, penchée sur mon amie, dans un manteau de poil étrange, souriait malicieusement avant de se sauver. Je n'ai jamais pu oublier ce moment, surtout sachant que j'avais aussitôt cru avoir vu une sorcière. Quelle erreur de ma part !

Stephen King avait déjà dit que l'un des souvenirs les plus vifs qu'on peut conserver est celui de la douleur. Il est facile d'oublier les meilleurs moments de notre vie. Mais il est plus difficile d'oublier ce qu'on ressent lors d'une rage de dents, d'une pierre au rein ou d'une migraine atroce. Il est aussi aisé de se souvenir de nos meilleurs Bou.

Je me suis surpris, pendant les jours suivant la mort de Mme Bou, à en parler dans mon entourage. « Vous souvenez-vous de votre premier Bou ? ». Attablés au Boquébière ou portant un lampion le 15 février, nous échangeons ces moments à la fois cocasses et surréels. Qu'était-elle ? Que désirait cette petite femme comique, à part nous faire sursauter ? Personnellement, je ne le saurais jamais. Et je ne crois pas qu'il est nécessaire de le savoir.

Comme son nom. Répété dans tous les articles à son sujet depuis son décès. Je veux conserver mon mythe intact. Son identité

inconnue. Comme l'identité du Joker dans The Dark Knight, ou le nom de Bono (clin d'œil à Dominique Tardif), ou même le vrai visage de Boba Fett (maudit sois-tu George Lucas).

Un mythe. Pour moi, Madame Bou semblait ne venir de nulle part, et elle retourne ainsi au néant (ou vers Dieu seul sait où, ça dépend de vos croyances respectives). Je repense à Mad Max, ce policier solitaire, ayant tout perdu, errant sans but dans un monde postapocalyptique. Max, le cowboy solitaire qui arrive de nulle part et sauve un groupe de survivants, pour les mener au salut, avant de repartir, dans une enveloppe de mystère. D'où l'idée que ce héros des films de Georges Miller semble indestructible, imperméable à la souffrance des autres. Ensuite raconté par les survivants, devenant un symbole du début de leur nouvelle vie, au-delà d'un monde bâti sur le sang, l'acier et le pétrole.

Certains vont dire que je charrie un peu. Que Madame Bou n'aura pas accompli la même chose. Un personnage de son calibre passerait inaperçu à Montréal. Pourtant, ici, à Sherbrooke, elle appartenait à notre quotidien, qu'on aimait ou non se faire surprendre. Sa mort et son quasi-anonymat nous rappellent une chose : que les mythes sont puissants et tout aussi importants dans notre monde.

Madame Bou : Merci !



L'HABITATION COMMUNAUTAIRE

ON EN A BESOIN MAINTENANT

« Grâce à l'habitation communautaire, mes enfants ne restent pas dans un logement insalubre qui les rendrait malades. »

— Nathalie A.

ONENABESOIN.QUEBEC

LE FÉMINISME : PARCE QU'ON EST EN 2016

Caroline Dostie

ON NE NAÎT PAS FÉMINISTE, ON LE DEVIENT AU FIL DES CIRCONSTANCES. C'EST EN SE POSANT DES QUESTIONS. À FORCE D'ÊTRE TRAITÉE COMME « UNE FILLE », AVEC TOUS LES SOUS-ENTENDUS PÉJORATIFS QUE ÇA IMPLIQUE. CELA PASSE AUSSI PAR LES PETITES CHOSSES : EN ÉVOLUANT DANS UN MILIEU OÙ LES STÉRÉOTYPES SEXUELS SONT ANCRÉS, EN REVISITANT L'HISTOIRE DE L'ART, OU SIMPLEMENT L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ, EN REGARDANT LES MODÈLES DE FEMMES QUI NOUS SONT PROPOSÉS À LA TÉLÉVISION, BREF, EN VIVANT.

Pourquoi le féminisme n'est pas dépassé

C'est à se demander pourquoi le féminisme existe encore malgré l'avancement de la cause. Injustement taxé de radicalisme, le féminisme de 2016 fait peur. Pourtant, ce mouvement combat les stéréotypes sexuels encastrés qui limitent hommes et femmes en les rangeant dans des cases bien définies. Le féminisme de 2016 questionne les modèles limitatifs qu'offrent la virilité et la féminité aujourd'hui : la femme est douce, sexy et jolie tandis que l'homme est fort, musclé et sûr de lui. Vraiment ? Le féminisme ose remettre ceci en question, car il est impossible que tous entrent dans ce moule.

Je suis la première à ne pas m'y reconnaître. Quelque part dans mon cheminement, cette façon de classer les sexes m'a fait comprendre que d'être une fille c'est synonyme de faiblesse et de vulnérabilité. Naître une fille, c'est presque un défaut quand tu veux être forte. J'y ai bien cru à ces stéréotypes sexuels qu'on me présentait. Un jour, je me suis donné le droit de remettre en question ces croyances établies et cette réflexion n'a jamais cessé. Dès lors, je me suis mise à exister à l'état brut, sans pression de conformité. J'ai eu trop de difficulté à accepter que j'étais une fille et j'ai trop combattu avec mon identité de femme pour conclure qu'être femme en 2016 c'est simple et que le féminisme est révolu.

Je suis aussi féministe parce que les médias de masse représentent des images qui véhiculent la marchandisation du corps et la culture du viol. En d'autres termes, on y présente les individus comme des objets. Ai-je à préciser qu'un objet, on peut le prendre et le jeter à notre guise ? Cette objectification encourage aussi les personnes à s'identifier à des corps et non comme des personnes à part entière. Ce surinvestissement de l'apparence alimente l'insatisfaction corporelle et est en lien direct avec le développement d'un trouble du comportement alimentaire. Par la bande, la marchandisation du corps dans les médias encourage les agressions en banalisant les violences sexuelles et en percevant les femmes comme des biens à consommer. On nous présente des images de femmes hautement sexualisées, c'est à penser que la beauté d'aujourd'hui est synonyme de disponibilité sexuelle. Comme femme... que dis-je ? Comme humaine ! Je ne me reconnais pas dans cela. Je n'ai pas envie d'en faire partie. Je nourris des idéaux fondés sur la diversité, l'équité, le respect et la dignité.

Je suis féministe parce que comme femmes, il faut tellement être jolies. Parce que face à des standards de beauté irréalistes, j'ai vu trop de femmes insatisfaites de leur corps au point de mettre leur vie en péril. J'ai vu trop de femmes en souffrances terribles en raison des chiffres sur la balance.

Enfin, je suis féministe parce que je ne veux pas avoir la même vie que celle de ma mère. Plusieurs de ses difficultés étaient en lien direct avec la condition de la femme à son époque : les congés de maternité, l'accessibilité au marché de l'emploi, l'égalité des sexes dans la sphère privée, etc. Ce sont des luttes qu'elle a menées seule et dans le silence, comme tant d'autres.

Fauche c'est ça.

Voilà pourquoi le féminisme est pertinent. Le féminisme consiste simplement à rester lucide et à maintenir un esprit critique. Il s'agit de questionner les informations reçues et d'analyser la consistance du raisonnement sous-jacent. C'est un travail de chaque instant. On ne se bat pas contre l'homme, mais avec lui. En remettant en question le rôle d'un sexe, automatiquement l'autre en sera affecté. C'est le retour du balancier. À mon avis, ce n'est qu'un manque d'information qui fait reculer certains devant le féminisme. Ce mouvement ne souhaite pas castrer l'homme ni dominer le monde, il veut juste l'équité.

Enfin, rappelons-nous que de revendiquer des changements sociaux a toujours été dérangeant, mais que l'espoir d'une société équitable en vaut la chandelle.

Caroline Dostie est stagiaire au baccalauréat en travail social chez Arrimage Estrie.

CRASSE TIBI #004

Frank Poule

Ce poème est tiré d'une suite poétique créée dans le cadre de l'exposition AÉCS, 40 ans de luttes étudiantes. Il a été enregistré pour une installation audio qui peut être entendue à l'adresse suivante : frankpoule.bandcamp.com/album/crasse-tibi.

ce poème est un avis de décès

tu n'as même pas existé
tu as disparu des photos,
des procès-verbaux, des vidéos de la SQ,
de la liste d'abonnés de la Rive-Gauche,
du top 5 des animateurs d'AG, des grandes gueules et des fouilles-merde

tu n'es plus sur les forum ni les list-serv
tu n'es pas recherché
tu n'auras même pas ta face sur aucune boîte de lait
tu n'as laissé aucune trace

tu as quitté nos cervelles
comme autant de jokes plates dont on se câlisse

t'auras servi à rien ni à personne
t'auras résolu aucun complot
contre aucun pylônes du pouvoir ou leur soldats de plomb

Olivier Denis
nous t'avons survécu
nous avons pris le dehors, le grand air
la route des chemins qui s'élargissent sans cesse
et qui s'enfoncent dans le paysage

toi
tu as pris le chemin des au revoir
et des vidanges



www.facebook.com/
Québec-solidaire-Sherbrooke

Québec solidaire – Sherbrooke tiendra une

ASSEMBLÉE

CITOYENNE

Samedi 12 mars, à 9h30

Carrefour de solidarité internationale, 165 rue Moore

4 tables rondes pour recueillir vos propositions sur les thèmes

Justice – Territoires – Agroalimentaire – Altermondialisme

Repas solidaire (apportez entrées, desserts et boissons)

Assemblée générale annuelle en après-midi

Les bonnes intentions

LE CŒUR SOUS-MARIN

Evelyne Papillon

L'AN DERNIER, J'AI APPRIS À COMPTER SUR MOI-MÊME. MAIS LÀ JE ME TROUVE ASSEZ BONNE COMME ÇA. J'AI ENVIE DE M'OUVRIER À QUELQU'UN. MÊME QUE JE ME SENS ROUILLÉE. COMMENT ON FAIT DÉJÀ ?

Ce ne sont pas les gars qui manquent. Martin, au dépanneur, chaque fois que je fais mon tour, son «allo, comment ça va?» m'enchantent. On dirait que je pourrais lui conter ma vie entière sans qu'il cligne des yeux pour mieux m'écouter. Mais s'il travaille depuis si longtemps dans un dépanneur, est-ce parce qu'il n'a pas d'ambition? Ou peut-être qu'il fait des études interminables en même temps. Attention, je ne souhaite pas sortir avec un millionnaire, mais bien avec quelqu'un qui se passionne pour son travail. Peut-être qu'il se passionne déjà pour son travail et que c'est moi qui complique tout... Peut-être qu'il sait que son travail est plate, mais qu'il est passionné par autre chose et ce serait très bien aussi. Dans le fond, je ne le connais pas.

Je pense que j'ai peur des gens que je vois souvent. Si je m'avancerais avec Martin et que ça ne marchait pas entre lui et moi, je devrais changer de dépanneur. Et je m'y suis attachée, moi, à ce petit com-

merce. Je sais exactement où sont mes jujubes préférés en cas de semaine de merde. Martin est un bon conseiller pour les accords bière et croustilles. Vraiment, mieux vaut chercher quelqu'un de neuf, inconnu de mes amis si possible. J'imagine le malaise si une amie me présentait son cousin et qu'il ne me plaisait pas.

C'est là qu'opère la magie de l'Internet. Même s'il fallait que personne ne m'y plaise vraiment, ça m'aidera à établir des critères. Physiquement, je dirais pas trop carré, pas trop musclé. Avec des yeux de toutes les couleurs, des cheveux de toutes les longueurs, avec ou sans barbe, imberbe ou poilu. En fait, je m'é gare, je recherche plus un doux charme, une fibre artistique, un côté attentionné, une intelligence. Et ce n'est pas une simple photo qui m'indiquera tout ça.

Je n'ai pas besoin qu'il sache danser le mambo, ni qu'il ait une grosse auto ou qu'il soit connaisseur de portos. Je préfère qu'il ne



Photo : Jean-Benoît Baron

soit pas trop sportif, car il sera désespéré de ma condition physique. Je préfère qu'il n'ait pas de maison, car nous ne pourrions déménager ensemble sans que je me sente plus chez lui que chez nous.

Je crois qu'on ne doit pas choisir à la carte les traits d'une personne. On s'attache même aux défauts quand on aime. Je refuse de cocher des cases qui ne me conviennent pas. Je voudrais un gars qui sort un peu du moule. Il est évident que ce type de gars ne court pas les sites de rencontre, mais bon j'explore...

J'aimerais participer à l'émission Seuls et tout nus avec mes amoureux potentiels. J'allumerais un feu pour cuire la couleuvre qu'il aurait attrapée et on s'imaginerait que c'est de la lasagne. S'il

était de la boue pour soulager mes piqûres de moustiques, il gagnerait des points. Et si on survivait 15 jours en comptant l'un sur l'autre, je saurais que le quotidien ensemble serait une épreuve surmontable. Le problème, c'est que dans Seuls et tout nus, les femmes sont toujours avec d'anciens militaires, trop carrés et sportifs pour moi.

Le mieux ce serait de se rencontrer par hasard. De rester ouverte aux occasions sans pour autant avoir le radar toujours allumé. Mon cœur n'est pas un sous-marin. Le gars avec ses immenses écouteurs dans l'autobus, le gars au comptoir de la bibliothèque, le gars absorbé dans son dessin au salon de thé... il y en a bien un là-dedans qui vaut la peine d'être connu.

Je suis chez moi, habillée en mou, un bol de céréales en guise de dîner. La vaisselle semble vivante, tellement elle s'étale. Une chance que nous soyons en hiver parce qu'il y aurait un party de drosophiles là-dedans. Il faudrait que j'aie porté le compost dehors, car ça sent le suri. Est-ce que quelqu'un pourrait me trouver intéressante malgré mes mauvaises habitudes? Je pense que je me force moins quand j'habite seule, mais peut-être que je serais la même paresseuse en couple. Le gars qui me verrait en ce moment aurait besoin d'être très amoureux pour m'apprécier. Bon, je vais chercher sans chercher. Mettre le radar à intermittent, le temps de ranger un peu dans ma cuisine et de laisser le hamster s'essouffler dans ma tête.

CONSUMMATION

EN CETTE SAISON FROIDE, IL EXISTE UN SERVICE GRATUIT, BON POUR LE CONFORT ET POUR L'ENVIRONNEMENT

Communiqué de l'ACEF Estrie

VOUS ÊTES LOCATAIRE OU PROPRIÉTAIRE ? VOUS RECEVEZ UNE FACTURE D'ÉNERGIE POUR LE CHAUFFAGE ? VOUS AVEZ L'IMPRESSION DE CHAUFFER L'EXTÉRIEUR L'HIVER ? VOUS N'AVEZ PAS BÉNÉFICIÉ D'UNE VISITE ÉCONOLOGIS DANS LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES ? VOS REVENUS NE DÉPASSENT PAS LES SEUILS D'ADMISSIBILITÉ ?

Oui? Vous êtes donc admissible à la visite Éconologis. Offert par le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, le programme Éconologis est livré par différents organismes à travers tout le Québec. L'ACEF Estrie, permet aux ménages à budget modeste, tant propriétaires que locataires, d'améliorer le confort de leur résidence.

Éconologis comporte deux volets entièrement gratuits. Le premier

inclut des conseils personnalisés et des travaux légers de calfeutrage et d'installation de produits liés à l'efficacité énergétique pour faire face à l'hiver. Le deuxième volet prévoit la pose de thermostats électroniques, programmables ou non, sous certaines conditions.

«Le programme a pour but d'informer les gens sur les différentes façons de rendre leur domicile plus efficace et aussi

de les sensibiliser au fait qu'en changeant simplement quelques petites habitudes de vie, ça peut leur permettre de mieux contrôler leur consommation d'énergie et en même temps d'améliorer leur confort» indique Hugo Payeur, coordonnateur du programme.

Pour obtenir plus d'information, pour vérifier votre admissibilité et pour prendre rendez-vous, appelez-nous au 819 563-1585. Tous les détails du programme sont accessibles à l'adresse suivante : www.econologis.gouv.qc.ca

Éconologis est un programme saisonnier du Ministère qui offre gratuitement des conseils et des produits liés à l'efficacité énergétique à la maison.

Tableau des seuils de revenus admissibles au programme

Le seuil augmente pour les personnes supplémentaires.

Nombre d'occupants	Revenu familial* maximal
1 personne	24 328 \$
2 personnes	30 286 \$
3 personnes	37 234 \$
4 personnes	45 206 \$

*Selon le carnet de réclamation du mois courant, l'avis de cotisation fédéral ou provincial 2014 ou le programme Allocation-logement pour l'année en cours.